

ANNIVERSAIRE

La Guerre de Sécession

Introduction :

Partons du débarquement en Normandie :

son principe vient de la conférence de Casablanca (début janvier 1943) qui déclare prioritaire la lutte contre l'Allemagne nazie et s'interdit toute paix séparée ou toute négociation amiable en employant le terme « unconditionnal surrender »

Quelle relation avec la Guerre de Sécession ?

A Casablanca, Roosevelt fait usage d'une expression célèbre employée lors de la Guerre de Sécession par Ulysses S. Grant en réponse à proposition d'armistice par des Sudistes lors la prise du fort Donelson en février 1862) (donc connotation évidente pour les responsables américains) (surnom acquis : U S : unconditionnal surrender)

La Basse-normandie est un haut-lieu de la mémoire américaine par la présence de cimetières américains et tout particulièrement de celui de Saint-Laurent sur mer qui entretiennent l'idée de l'importance des pertes humaines consenties. Or, par comparaison, ces cimetières ne représentent qu'une faible part des morts de la Guerre de Sécession (Saint-Laurent sur mer : un peu moins de 9400 tombes et le nom d'environ 1500 disparus) soit cinq fois moins que les pertes de la seule bataille de Gettysburg.

Dans une autre bataille, les nordistes perdent 7000 hommes dans le premier quart d'heure (pertes américaines du 6 juin à Omaha : environ 2400 morts ou disparus)

Donne la mesure de l'importance de cette guerre que les Américains appellent « guerre civile » qui oppose 11 Etats du Sud (Confédérés) aux Etats du Nord auxquels se sont alliés la Californie et l'Oregon (Unionistes)

Cette guerre est de fait commencée par le Sud (attaque d'un fort, le fort Sumter, en Caroline du Sud, le 12 avril 1861) qui avait fait sécession avec l'Union en février avec un président (Jefferson Davis) et une constitution votée en mars. À noter que le Nord n'a jamais déclaré la guerre afin de ne jamais reconnaître le Sud comme belligérant. Cette guerre se termine en fait de manière progressive à partir de la signature de la reddition d'Appomatox le 9 avril 1865 mais des combats se poursuivent. On peut considérer que l'assassinat de Lincoln le 14 avril constitue la vraie fin de la guerre, car il bouleverse les conditions de l'après-guerre.

I l'éclatement de la guerre civile et la question de l'esclavage

C'est une guerre civile qui éclate dans un territoire en plein développement, pas un pays en crise économique

A la Guerre civile est fortement reliée à la question de l'esclavage

* L'esclavage (des noirs) constitue bien le point de désaccord fondamental entre le Sud et le Nord

* tous les Etats sécessionnistes sont esclavagistes (ils pratiquent l'esclavage car l'esclavage est autorisé dans le droit de chacun de ces Etats)

* la constitution confédérée reprend les principes de la constitution des Etats-Unis de 1787 (donc pas de révolution politique) mais admet l'esclavage (alors que la constitution de 1787 n'évoque pas cette question)

B mais le lien est complexe, et, surtout, mouvant

* tous les Etats autorisant l'esclavage n'ont pas fait sécession (quatre d'entre eux ont choisi l'Union et la Virginie se coupe en deux)

- au départ, le Nord (et tout particulièrement Lincoln) n'a pas de projet abolitionniste, mais il ne souhaite pas que l'esclavage s'étende et que le Sud déploie ailleurs son modèle de société.

déclaration politique de Lincoln en 1860 : « *nous ne devons pas nous occuper de l'esclavage dans les Etats où il existe, parce que la Constitution nous l'interdit et le bien-être général ne nous le demande pas* ». Donc il s'agit tout simplement de faire barrage à l'extension de l'esclavage dans les nouveaux Etats en voie de création.

Donc position modérée sur l'esclavage, mais inflexible sur l'Union

C Nord/Sud, un clivage qui s'approfondit

- deux histoires fondatrices

les racines religieuses sont différentes : Anglicans en Virginie, Puritains au Nord
ceci doit être relié au mouvement abolitionniste qui a des racines souvent religieuses : cas d'Harriet Beecher Stowe qui publie la Case de l'Oncle Tom en 1852, elle est de milieu puritain, fille, soeur et épouse de pasteur)

- deux modèles de développement dont l'un gagne sur l'autre à l'Ouest car le premier est de simple type extensif et l'autre est intensif (avec beaucoup de rejeu social)

le modèle du Sud est surtout fondé sur le coton (exportation d'une matière première nécessitant beaucoup de main d'oeuvre) Les débouchés sont énormes (boom de l'industrie cotonnière), mais le développement ne peut être qu'extensif (vers de

nouvelles terres) et la main d'oeuvre servile ne peut plus être importée (interdiction de la traite depuis 1808, mais contrebande). Fortement relié au commerce international, le Sud est hostile au protectionnisme

Le Nord concentre les activités manufacturières et bancaires et a un mode de développement autocentré, qui lui aussi parie sur le recul de la frontière vers l'ouest. Il est favorable au protectionnisme.

Le Sud et le Nord s'affrontent donc pour l'Ouest.

- un modèle repose sur une main d'oeuvre servile (même si la société est diverse, elle comprend peu de bourgeois et le niveau d'éducation est plus faible qu'au Nord), l'autre sur la libre entreprise et la liberté du travail

Paradoxalement, le boom du coton fige la structure sociale du Sud alors que le modèle social du Nord prône la mobilité. D'autre part, et c'est fondamental, c'est au Nord qu'arrivent en masse les immigrants (le Sud ne leur offre que peu de place, il n'en a pas besoin et offre peu d'espoir), le Nord, lui, est fortement relié aux migrations internationales (voir que l'extension de l'esclavage vers l'Ouest limiterait beaucoup les possibilités offertes à ceux qui rêvent de fortune ou de réussite en migrant vers la frontière)

- la plantation et son image aristocratique (relation au travail, code de l'honneur...)

- voir le débat historiographique sur les limites de cette opposition (deux amériques ?) mais ces différences sont fondamentales

D la Guerre civile et le droit

Un désaccord fondamental, qui ne peut être réglé dans un cadre juridique qui comporte des vides, qui n'est pas vraiment stabilisé, qui offre de moins en moins de solutions de compromis

- Une constitution (1787) qui a cherché des solutions pragmatiques dans la place accordée à chaque Etat et dans la relation entre Etat fédéral et Etats, mais se pose toujours la question de la subsidiarité (extension ou non des pouvoirs fédéraux)

- L'entrée dans l'Union de nouveaux Etats obéit à une procédure définie, mais rien n'est prévu, dans la Constitution, sur la faculté de sortir de l'Union

- cette question de la subsidiarité a structuré le débat politique car elle est liée à la politique douanière (protectionnisme ou non)

- la question de l'esclavage a été, au départ, du ressort de chaque Etat (voir que les Etats non esclavagistes n'accordent pas forcément de droits aux noirs...)

- cette question de l'esclavage se pose de manière de plus en plus aiguë (à cause de l'Ouest) au moment où la relation entre Etats et pouvoir central fait l'objet de débats de plus en plus rudes :

le sectionnalisme et surtout la doctrine de la nullification de Calhoun (1831) : selon lui, les Etats ont le droit d'annuler une mesure fédérale qui leur porte préjudice (donc

les assemblées de Caroline du Sud déclarent nulles les lois douanières)

- Comme la constitution n'apporte pas de réponse juridique (et qu'il est impossible d'envisager un amendement prohibant l'esclavage), le choix de chaque nouvel Etat fondé devient central (deux modèles juridiques s'affrontent), donc on « bricole » plusieurs accords pour régler la question, l'accord se faisant sur la non-rupture de l'équilibre :

une limite géographique (la ligne Mason-Dixon en 1820)

puis une autre proposition qui aboutit de fait au 50/50

puis en 1854 la liberté de choix aux nouveaux Etats (d'où les violences au Kansas)

On pourrait croire que les Etats du Sud luttent pour la territorialité du droit (chaque Etat applique son droit à ses habitants), mais, en fait, ils veulent plus, c'est ce que montre l'affaire Dred Scott

- La Cour suprême dénie à un esclave du Missouri (Etat esclavagiste) ayant suivi son maître dans l'Illinois (non esclavagiste) le droit d'être émancipé (arrêt Dred Scott en 1857 au bout de 11 années de procédure). C'était une question qui se posait souvent quand une famille sudiste se rendait en villégiature dans le Nord avec quelques domestiques. Cette affaire montre donc que les Sudistes entendent faire valoir, sur tout le territoire fédéral, le droit de propriété qui leur est accordé dans leur Etat (c'est l'opposé du principe de territorialité)

- la situation est donc bloquée : pas de décision politique possible compte tenu du rapport de force, et deux vides juridiques (sur l'esclavage et sur le droit à sortir de l'Union).

Cela explique l'évolution des partis politiques :

parti démocrate : regroupe les planteurs du Sud et les petites gens du nord

le parti whig : les milieux d'affaires, mais il a de plus en plus de mal à faire coexister les cotton whigs et les conscience whigs.

D'où la création en 1854 du parti républicain : pour un Ouest libre et gratuit, ce qui suppose la construction d'un train transcontinental, et pour le protectionnisme mais contre l'esclavage. C'est une orientation politique décisive : elle offre l'alliance entre Nord et Ouest contre Sud. En novembre 1860, élection d'un nouveau venu, républicain : Abraham Lincoln. Il succède à Buchanan, démocrate du Nord mais partisan du droit du Sud à conserver l'esclavage.

Le blocage explique le recours à la violence, dans une atmosphère parfois messianique et suicidaire chez les abolitionnistes (ex : John Brown à Harper's ferry en 1859)

et en même temps sentiment de lutter pour le droit chez les Sudistes et de lutter pour la nation unie chez les Unionistes.

Ceci explique le déchirement dans certaines familles du Sud : ex dans la famille Terril (de Virginie) deux frères officiers généraux tués, l'un dans l'armée US l'autre chez les confédérés.

II l'évènement et sa dynamique

A Une guerre d'une longueur imprévue

- la situation des deux camps et le rapport de force

pour le Nord : le lien avec l'Ouest, les grands ports, la démographie (23 millions contre 9) , la puissance industrielle et bancaire

pour le Sud, les liens commerciaux avec l'Europe, la culture militaire.

(voir que Sherman, futur grand général nordiste, a à la fois prévu la longueur du conflit et les principaux éléments de rapports de force), d'où rapidement l'idée de la stratégie de l'anaconda (ce qui ne veut pas dire le choix d'une guerre d'usure)

tactique forcée du Sud : la concentration dans l'espace (tout concentrer au même moment contre le centre ennemi)

tactique du Nord : la concentration dans le temps (combiner dans le même temps deux opérations éloignées, les « deux cornes » de Sherman) puis évolution vers l'attrition (batailles destinées à user le dispositif adverse)

- la croyance en une guerre courte et la bataille du Bull Run

Voir la conception napoléonienne de la guerre, mais contradictoire avec la réalité : la stratégie napoléonienne suppose de concentrer un maximum de forces, et de bien connaître le terrain, or l'espace est immense et, surtout, non cartographié (/ Europe)et au départ, les armées n'ont que de très faibles effectifs,

La proximité des deux capitales (Caen-Le Mans) encourage l'idée napoléonienne d'attaque du centre ennemi, d'où la bataille du Bull Run en juillet 1861. Naïveté des Nordistes.

- l'enlisement et ses conséquences stratégiques et politiques, y compris au niveau international

Plus la guerre dure et plus le Nord peut faire valoir ses avantages. Et plus la question internationale peut peser (voir, au départ, les tentations de Napoléon III et celle de l'Angleterre, toutes les deux fâchées par l'arraisonnement par une frégate nordiste du navire postal anglais Trent au large de Cuba (en novembre 1861), avec menace anglaise d'intervention via le Canada.

En fait, le Sud perd parce ses tentatives directes concentrées sur Washington échouent alors que le Nord réussit à la fois à les bloquer et à couper le Sud en deux puis en trois parties à partir de l'Ouest.

B La radicalisation politique du conflit

Rappeler la position initiale de Lincoln

puis décision cruciale en septembre 1862 qui aboutit à la proclamation d'émancipation du 1er janvier 1863. Il émancipe les esclaves des Etats sudistes (pas ceux des Etats fidèles à l'Union) et en même temps, les Noirs pourront s'enrôler dans l'armée fédérale.

L'abolition devient à la fois un but et une arme de guerre.

conséquences : pour les Unionistes, la guerre pour le maintien de l'Union se transforme en une guerre révolutionnaire ayant pour enjeu de détruire le modèle sociétal du Sud (en un sens, les Unionistes se muent en Nordistes)

ce choix a souvent fait oublier (surtout en Europe) la situation de départ et fait « reconstruire » de manière abusive les buts initiaux de la guerre.

cela débouchera sur le vote du 13e amendement (décembre 1865) sur l'abolition de l'esclavage, puis le 14e amendement sur les droits civiques (1868) puis, en 1870, le 15e amendement sur le droit de vote.

III Guerre moderne ? guerre totale ?

A guerre moderne :

- les armes modernes : balle Minié (calibre 58, soit 14,5 mm) dont la portée utile passe de 100 à 400m d'où l'usage des snipers, fusil à répétition, mitrailleuse mais pas utilisée de manière massive, ballon d'observation, tranchées et mines, cuirassé, sous-marin,
- guerre industrielle (ex : standardisation, interchangeabilité des pièces)
- l'importance des communications : télégraphe mobile, le train (surtout dans la stratégie du Nord dont le réseau est plus dense)
- d'où l'importance du génie (ex : les ponts)
- la conservation de traces : la photographie (qui modifie l'image de la guerre, déjà commencé en Crimée) (ce n'est plus l'héroïsation de la bataille mais la présence de l'individu (portraits) et de l'après-bataille, c'est à dire des charniers
- la création quasi immédiate de lieux de mémoire (ex : le cimetière militaire de Gettysburg)

B guerre totale :

- la mobilisation de l'économie, de la presse (guerre idéologique)
- le conflit sur les mers (v spécificité guerre de course)
- la brutalisation progressive du conflit (le concept de « hard war » de

Sherman), son action à Atlanta et Savannah, et le ravage de la vallée de la Shenandoah par Sheridan) (pas d'attaques massives contre les civils)

le traitement des prisonniers avec l'exemple d'Andersonville (camp de Nordistes détenus par des Sudistes) camp ayant renfermé 45 000 prisonniers dont 12 000 sont morts, le commandant de camp étant traduit en cour martiale et exécuté après guerre (considéré comme le premier crime de guerre, même si la qualification juridique n'existe pas, Wirz est pendu pour conspiration et 11 meurtres).

Massacres de prisonniers noirs

- le recours aux irréguliers chargés de la guérilla et le « Lieber Code » d'avril 1863 qui évoque la question de la répression contre les populations civiles
- nb : importance des pertes dues aux maladies (deux fois plus de morts que parmi les blessés)

mais différente des guerres du XXe siècle

- les affrontements prennent encore une forme traditionnelle : bataille de un à trois jours sur un espace restreint (qqes kms 2)
- l'absence de barbelés ne permet pas d'édifier des tranchées comme celles de 1914
- les pertes civiles n'ont rien à voir avec celles de la Seconde Guerre mondiale
- le droit est encore un recours voir le principe de la libération « sur parole »

voir l'autre aspect du « Lieber code » qui régule la guerre, et qui constitue une grande étape dans la création d'un droit de la guerre (en 1864, premiers accords (internationaux) de Genève sur le traitement des blessés et prisonniers)

C un traumatisme ineffaçable

lié aux pertes : 618 000 morts (400 000 pendant la Seconde Guerre mondiale) avec une plus forte proportion au Sud (au Sud 258 000 pour une population de 9 millions soit 18% des hommes en âge de porter les armes ; au Nord 360 000 pour une population de 23 millions à noter 36 000 soldats noirs sont morts) mais en fait 110 000 tués au combat contre 94 000.

lié à la brutalisation

lié aux souffrances des civils

à la confrontation à la mort de masse,

aux morts sans sépulture, disparus (pose pb sur le plan religieux...)

lié aux innombrables traces aux témoignages, aux traces dont la photographie (images de pertes) (voir que ce phénomène jouera aussi pour le Vietnam)

- en conclusion montrer que les Américains ont ainsi une expérience traumatique plus ancienne que les Européens et qu'ils construisent avant eux une culture du deuil et de la mémoire (création dès 1863 de cimetières fédéraux) que cette expérience traumatique correspond en un sens à ce qui pourrait être la somme de deux événements chez nous : la Terreur sous la révolution plus la Première Guerre mondiale

IV Un élément constitutif de la culture américaine

A La seconde fondation des Etats-Unis

- le discours de Gettysburg (Lincoln) (19 novembre 1863) donne un nouveau souffle à l'idée de nation en renforçant son projet démocratique

cette fois, Lincoln n'emploie plus le mot « union » mais le mot « nation »

- on passe à « United States **is...** »
- Dans la pratique : renforcement du pouvoir central et du pouvoir présidentiel
- voir le renforcement du lien civique (en relation avec le religieux) ce qui a certainement contribué à empêcher le développement d'idéologies politiques fondatrices de religions civiles (le fascisme, le communisme)

B une rupture politique durable

- l'assassinat de Lincoln (reddition le 9 avril 1865, assassinat de Lincoln le 14 avril au théâtre Ford à Washington) a eu de lourdes conséquences : durcissement de l'attitude à l'égard du Sud (contrôle, occupation)
- la coupure est telle que l'hommage aux morts est longtemps dissymétrique (cimetières militaires d'abord au Nord qui n'accueillent que les fédéraux puis, vers la fin du siècle, 30 000 morts Confédérés les rejoignent). Il faut attendre 1900 pour que l'on aménage un secteur dédié aux Confédérés à Arlington
- la revanche progressive du Sud (nouvelles discriminations, régression des droits politiques) ce qui conduira à la grande lutte pour les droits civiques dans les années cinquante et soixante
- les ambiguïtés du parti démocrate
- mais revirement récent du « Sud profond » en faveur des républicains ; lié au fait que le Sud est devenu le Bible belt et que les républicains s'appuient sur les courants fondamentalistes

C un tournant dans la culture de guerre

De l'offensive du type napoléonien à l'attrition (Grant)

le choix de la puissance technologique pour préserver l'humain ; ex : pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, pendant la Seconde (voir opération Cobra dans le centre-Manche) et durant les autres conflits (projection massive)
en même temps, compte tenu de l'inexpérience coloniale, le manque de culture en « occupation-maintien de l'ordre », contrairement à la Grande-Bretagne (d'où la difficulté spécifique en Irak et en Afghanistan)

D un thème littéraire et cinématographique inépuisable

pas seulement aux Etats-Unis, mais aussi en France :

(voir en France, les très nombreuses participations à la souscription populaire (à 10 centimes) lancée pour offrir une médaille à la veuve de Lincoln et l'envoi de condoléances après la mort de Lincoln)

citer les romans de Jules Verne (ex : Nord contre Sud en 1887)

citer les romans de Maurice Denuzière (les 6 tomes de Louisiane de 1977 à 1987)

citer « la rivière du Hibou », premier film et court métrage de Robert Enrico, récompensé en 1963 par un Oscar du court métrage de fiction.

Voir la bande dessinée

Aux Etats-Unis, la production est impossible à délimiter, et continuera (voir la floraison des jeux-vidéo)

quelques exemples :

exemple : le poème de walt whitmann (Oh Captain ! My Captain) (poème sur la mort de Lincoln) (peu perceptible par les spectateurs français)

en littérature : Margaret Mitchell : autant en emporte le vent (1936)

william Faulkner (le romantisme de la « civilisation perdue » et de la « cause perdue ») :

Au cinéma : quelques exemples :

Griffith *naissance d'une nation* (1915)

Keaton la fidélité à ses origines, même dans le comique poétique (Keaton (Arkansas) , *(le mécano de la General, le figurant)*)

Raoul Walsh (*l'esclave libre*) qui a été l'assistant de Griffith,

avec des lieux types (la plantation et son style « colonial ») ou des personnages types

(voir le personnage de Hatfield joueur mais gentleman sudiste incarné par John Carradine dans *Stagecoach* de John Ford

les films sur la Guerre civile racontent aussi et parfois surtout l'histoire de leur époque de production

exemple évident : « *autant en emporte le vent* » (1939) soutient le point de vue sudiste, comporte d'énormes oublis historiques, et entretient les stéréotypes sudistes (cartons introductifs, personnages, le jeu des acteurs noirs est très stéréotypé et monolithique); l'actrice Hattie Mac Daniel (Mammy) n'est pas invitée à la première à Atlanta (le cinéma est ségrégationniste), mais elle aura un oscar.

évolution générale :

On peut oser l'évolution suivante : on passe du « bon camp » à la « bonne attitude » (le courage voir le film de John Huston *The red badge of courage* ou *la charge victorieuse*, 1951) qui embauche Audie Murphy dont le titre de soldat le plus décoré de la 2e guerre mondiale est mis en évidence sur la bande annonce) puis au « pacifisme importé » (S Léone en 1966 avec *Le bon, la brute et le truand*) ou à la problématisation sociale (*Glory*) 1990

Il a fallu attendre longtemps un film sur les soldats noirs. Attention : cela tient aussi au militantisme de certaines organisations noires dans années 70 et 80 (contre l'uncle-tomisme et contre le « bon noir »)

Mais il ne s'agit pas d'une évolution figée (contrairement aux films français sur la Première Guerre mondiale) ; des films plus récents montrent que l'éventail demeure ouvert.

Gettysburg (1993) (film anniversaire), , *Andersonville* (1996), *Gods and generals* (2003) (sur le général Sudiste « stonewall » Jackson)

Et surtout : on trouve beaucoup de films sur l'après guerre (ex : *danse avec les loups* comme voie de résilience adaptée à la culture d'aujourd'hui)

Conclusion :

- Les Etats-Unis sont en pleine commémoration
- la mémoire est complexe : une mémoire nationale et des mémoires locales parfois apaisées, parfois antagonistes
- Il sera intéressant de voir le lien entre la commémoration et la campagne électorale présidentielle (voir déjà les types de candidats à la candidature républicaine) ; voir qu'Obama s'est largement inspiré de Lincoln et a prêté serment sur sa bible (mise à sa disposition par la bibliothèque du Congrès) ce qu'aucun président nouvel élu n'avait jamais fait. Comme s'il signifiait que l'oeuvre de Lincoln trouvait un nouvel aboutissement mais qu'il s'agissait bien de maintenir l'unité de la grande nation en reconnaissant, lui le démocrate, l'héritage républicain.

CADRE CHRONOLOGIQUE

- 12 avril 1861 : prise de fort Sumter par le Sud
- 21 juillet : défaite du Nord au Bull Run
- Février 1862 : prise par Grant des forts Henry et Donelson qui ouvrent la route du Mississippi
- avril : Grant bloque la contre attaque à Shiloh ; Farragut prend la Nouvelle-Orléans
- septembre : Lee tente de contourner Washington par le Nord-Ouest ; il est bloqué à Antietam, mais en décembre, il gagne à Fredericksburg
- 1er janvier 1863 proclamation d'émancipation
- nouvelles tentatives de Lee en direction du Nord ; défaite de Gettysburg (du 1 au 3 juillet). Le lendemain, prise de Vicksburg, sur le Mississippi , à 300 km de la Nouvelle-Orléans
- 1864 progression du Nord qui peu à peu assiège Richmond
- 2 septembre : prise d'Atlanta et, en novembre marche à la mer
- 2 avril, Petersburg tombe, ce qui permet la prise de Richmond
- 9 avril reddition du Sud à Appomatox

bibliographie utilisée :

- Jacques Néré, *La Guerre de Sécession*, PUF QSJ 1961 (nouvelle version par Farid Ameur)
- Denise Artaud et A. Kaspi, *Histoire des Etats-Unis* A Colin 1971
- André Kaspi, *La Guerre de Sécession les Etats désunis*, Découvertes Gallimard, 1992
- John Keegan, *La Guerre de Sécession*, Perrin, 2011
- numéro spécial *L'Histoire*, février 2011
- Farid Ameur, *la Guerre de Sécession images d'une Amérique déchirée*, François Bourin 2011

Auxquels s'ajoute la consultation de nombreux sites américains...